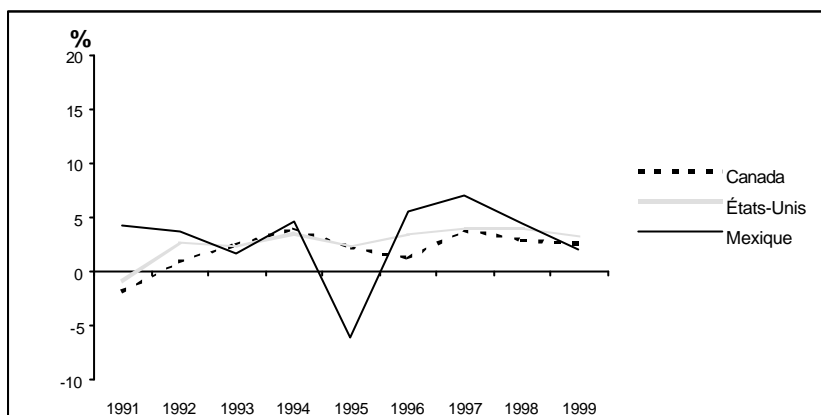


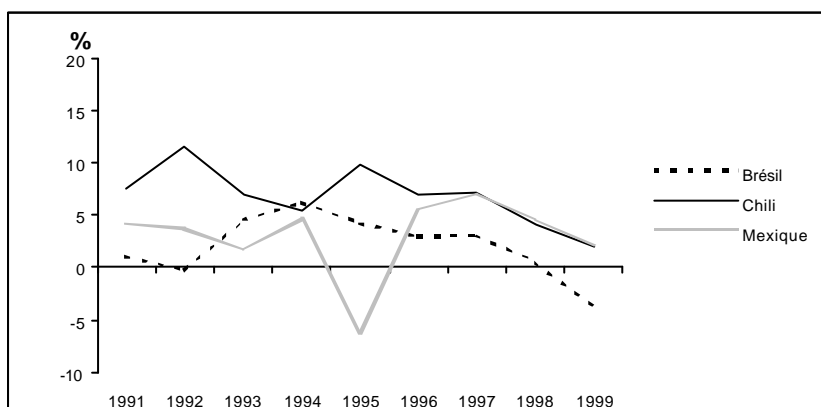
# 1 - TABLEAU DE BORD DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE DANS LES AMÉRIQUES

## 1.1-ALÉNA



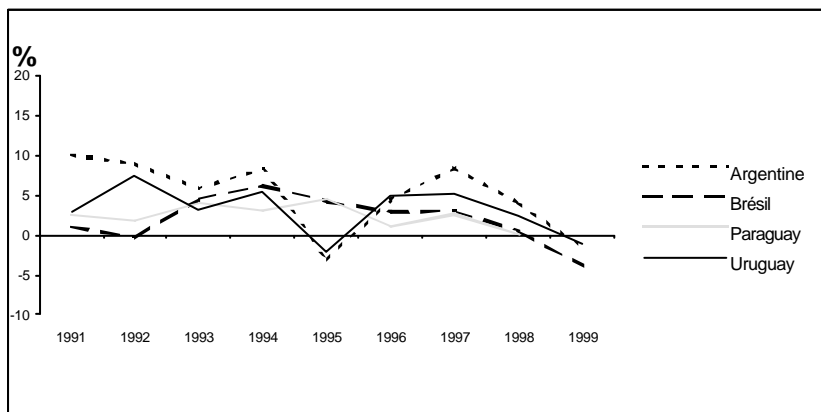
En contraste avec la décennie précédente, les années 1990 ont été marquées en Amérique latine et dans les Caraïbes par le retour de la croissance économique (Tableau 1). De tous les pays, c'est le Chili, avec un taux de croissance annuel moyen de 7,3 %, et la République dominicaine, avec un taux de croissance moyen de 5 %, qui ont connu les taux de croissance les plus soutenus et les plus réguliers. L'Argentine, avec un taux de croissance annuel moyen de 5,9 %, se démarque également du lot, et ce malgré une chute brutale de l'activité économique de -3,1 %, en 1994. D'une façon générale toutefois, la croissance économique a été fort irrégulière dans la région et les résultats, bien que satisfaisants, ont été le plus souvent en deçà des attentes malgré les efforts consentis pour rétablir les grands équilibres macro-économiques et les politiques d'ouverture et d'ajustement structurels mises en place.

## 1.2-Croissance comparée du Chili, du Mexique et du Brésil

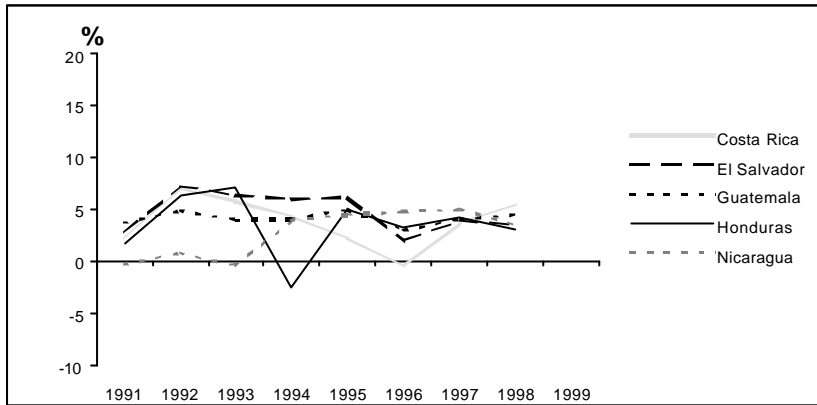


Ainsi, au Brésil, dont le PIB représente environ le tiers du PIB de la région, le taux de croissance annuel moyen du PIB n'a été, entre 1991 et 1998, que de 2,7 %, contre 1,3 % pendant les années 1980. Depuis lors, la crise du real de janvier 1999 a précipité le pays dans la récession. Celle-ci sera sans doute moins profonde que celle qu'a connue le Mexique après la crise du peso de décembre 1994, puisque l'on prévoit une chute du PIB de - 3,8 % en 1999, contre - 6,2 % pour le Mexique en 1995, mais, avec une économie moins liée à la croissance des exportations que celui-ci, tout indique que la reprise économique ne sera pas non plus aussi vigoureuse que celle que connaît le Mexique depuis lors. Dans son cas, si l'ALÉNA et la croissance relativement soutenue de l'économie américaine depuis 1991, lui auront permis, grâce notamment aux exportations et aux investissements, de surmonter la crise de la dette des années 1980 et de retrouver les voies de la croissance, l'économie n'a pas encore trouvé son rythme de croisière; la période de transition que traverse le pays reste encore toujours difficile, l'arrimage entre le secteur extérieur et le secteur domestique reste à faire et la croissance reste toujours fragile et sur le fil du rasoir comme le pays en a fait la douloureuse expérience dans les mois qui ont suivi la crise du peso.

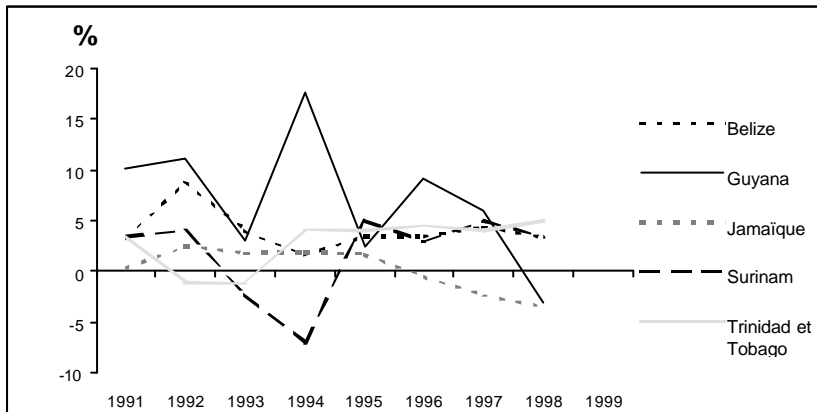
## 1.3-MERCOSUR



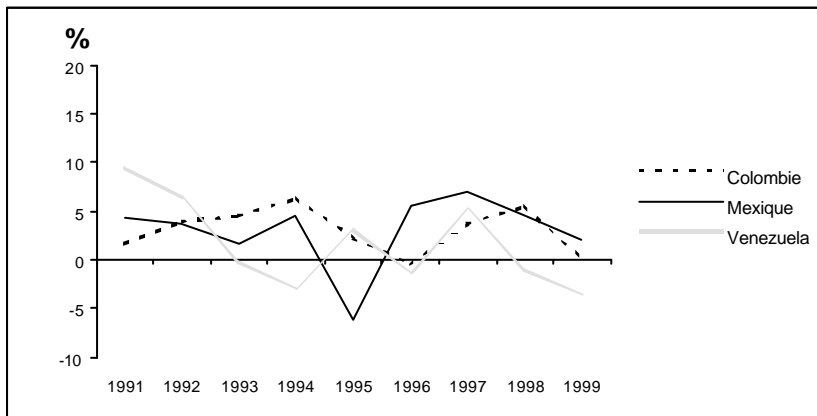
### 1.4-MCAC



### 1.5-CARICOM



### 1.6-Groupe des trois



**Tableau 1. Les Amériques : PIB réel**

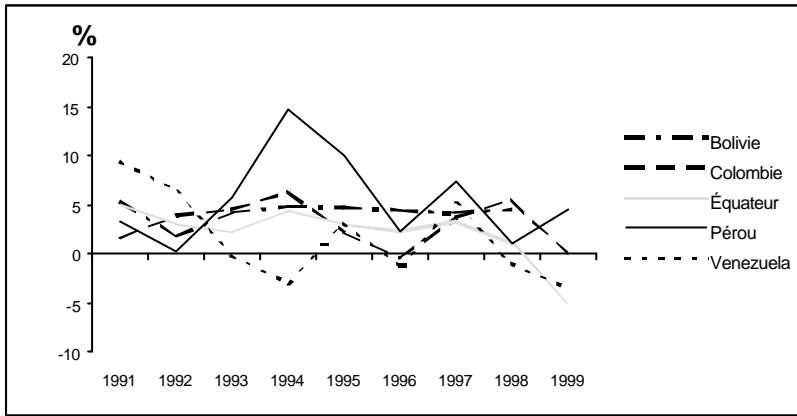
(pays choisis, taux de variation annuel)

	Taux annuel moyen		Taux de variation	
	1981-90	1991-98	1998	1999*
Argentine	0,7	5,9	4,2	-1,5
Brésil	1,3	2,7	0,2	-3,8
Chili	3,0	7,3	3,3	2,0
Colombie	3,7	3,3	0,2	0,0
Rép. Dom.	2,4	5,0	7,0	7,3
Équateur	1,7	2,8	0,2	-5,0
Guatemala	0,9	4,3	4,9	3,9
Mexique	1,8	3,2	4,9	2,0
Pérou	1,2	4,7	1,5	4,5
Uruguay	0,0	3,9	4,5	-1,0
Venezuela	0,7	2,2	-0,4	-3,6
<i>Amér. Lat. et Car.</i>	<i>1,0</i>	<i>3,3</i>	<i>2,3</i>	<i>-0,5</i>
États-Unis	2,9	2,7	3,9	3,8
Canada	2,8	2,0	3,0	2,6

Source : IMF, *World Economic Outlook*, mai 1999 ; ECLAC, *Preliminary Overview of the Economies of Latin America and the Caribbean*, décembre 1998.

Les prévisions de la croissance économique pour l'année en cours sont, elles aussi, fort contrastées. Elles le sont d'autant plus que les facteurs qui influent défavorablement sur la croissance ne sont pas forcément les mêmes d'une économie à l'autre. Ainsi, si l'on prévoit pour l'année en cours une diminution générale de l'activité économique en Amérique latine et dans les Caraïbes, de l'ordre de -0,5 %, en raison principalement de la récession brésilienne, des incertitudes qui entourent la croissance économique aux États-Unis et en Asie, et de la diminution généralisée des prix des matières premières, la récession ne devrait toucher toutefois que certains pays, plus précisément ceux qui, comme l'Argentine (-1,5 %), le Paraguay ou l'Uruguay (-1 %), entretiennent des relations commerciales étroites avec le Brésil, et ceux qui, comme le Venezuela (-3,6 %) ou l'Équateur (-5 %), ont souffert de l'effondrement des marchés pétroliers. Au Mexique, le ralentissement de la croissance des exportations vers les États-Unis et les mesures prises pour contrôler l'effet de contagion de la crise brésilienne devraient entraîner un ralentissement notable de la croissance économique, qui devrait s'établir autour de 2 %. Quant au Chili, en raison du resserrement des politiques macro-économiques en 1998 et des effets de la crise asiatique sur ses exportations, son économie ne devrait pas non plus connaître une croissance supérieure à 2 % selon les prévisions du FMI; un scénario toutefois optimiste si l'on considère que la production a baissé de 2,3% au premier trimestre.

## 1.7-Communauté andine



## Pays membres des divers groupements régionaux des Amériques

- Accord de libre échange nord-américain (ALÉNA): Canada, États-Unis, Mexique
- Groupe des trois: Colombie, Mexique, Venezuela
- Marché commun de l'Amérique centrale: Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Honduras, Nicaragua
- CARICOM: Antigua, Bahamas, Barbade, Belize, Dominique, Grenada, Guyane, Jamaïque, Montserrat, St. Kitts-Nevis-Anguilla, St. Lucia, St. Vincent, Trinidad et Tobago
- Communauté andine: Bolivie, Colombie, Équateur, Pérou, Venezuela
- MERCOSUR: Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay

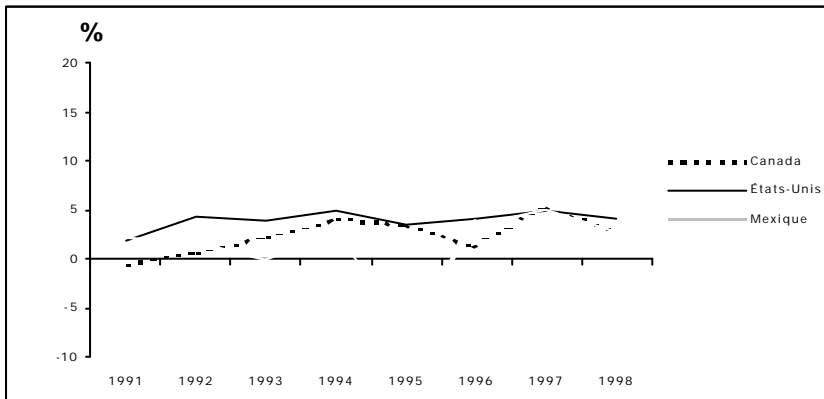
Sources: ECLAC, *Preliminary Overview of the Economies of Latin America and Caribbean*

FMI, *World Economic Outlook Database*

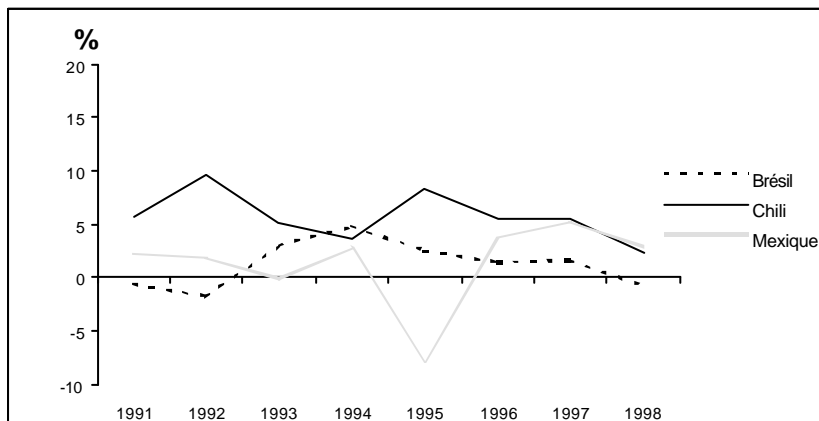
BID, *Basic Socio-Economic Data Report*

## 2-ÉVOLUTION DU PRODUIT RÉEL PAR HABITANT, 1991-98

### 2.1-ALÉNA

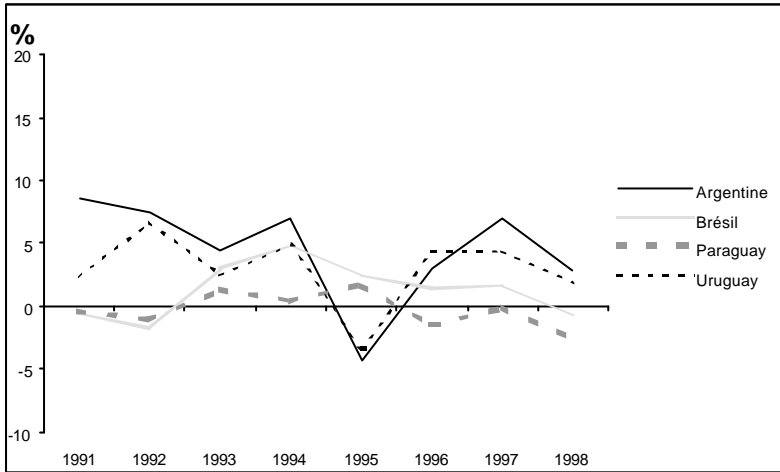


### 2.2- Croissance comparée du Chili, du Mexique et du Brésil



Comme le montre la deuxième série de graphiques, l'évolution du PIB per capita a également connu d'importantes fluctuations depuis le début de la décennie et d'une façon générale, le Chili faisant de nouveau notable exception, les résultats ne sont guère satisfaisants. Le tableau 2, qui nous donne l'évolution des salaires réels moyens pour quelques pays d'Amérique latine, montre que, par rapport à 1990, la situation salariale des travailleurs ne s'est guère améliorée, sauf au Chili. Le cas le plus significatif est celui du Mexique : après une amélioration notable durant la première moitié de la décennie, les conditions salariales ont brutalement régressé, le salaire réel se situant en 1998 aux niveaux de 1990. Avec le ralentissement de la croissance, voire, pour certains pays, la récession, il y a tout lieu d'être pessimiste quant à l'évolution des revenus par tête et des salaires réels en 1998.

### 2.3-MERCOSUR



**Tableau 2 : Salaires réels moyens**

( pays choisis, taux de variation annuel )

	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Argentine	101,3	102,0	100,9	100,7	100,2	99,0
Brésil	91,5	95,2	95,7	103,3	106,6	106,3
Mexique	124,5	129,1	111,6	99,2	98,6	100,2
Chili	113,5	118,8	123,6	128,7	131,8	135,5
Colombie	103,2	104,1	105,4	107,0	110,0	109,2
Costa Rica	109,5	113,6	111,4	109,1	110,0	nd
Bolivie	103,6	111,8	112,6	113,8	123,1	nd
Pérou	110,2	127,4	116,7	111,2	110,4	108,6
Uruguay	111,2	112,2	109,0	109,7	109,9	112,0

Sources : ECLAC, *Preliminary Overview of the Economies of Latin America and Caribbean, déc. 1998.*

Argentine, Mexique, Colombie : manufacturier

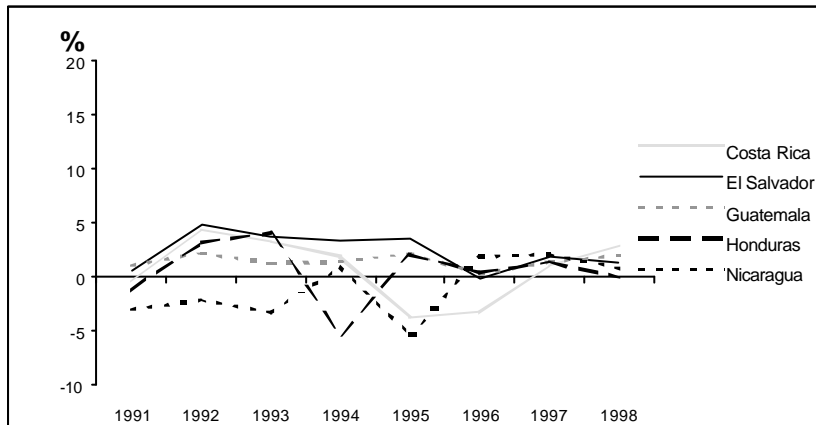
Chili : salariés non-agricoles

Brésil : salariés couverts par la législation ;

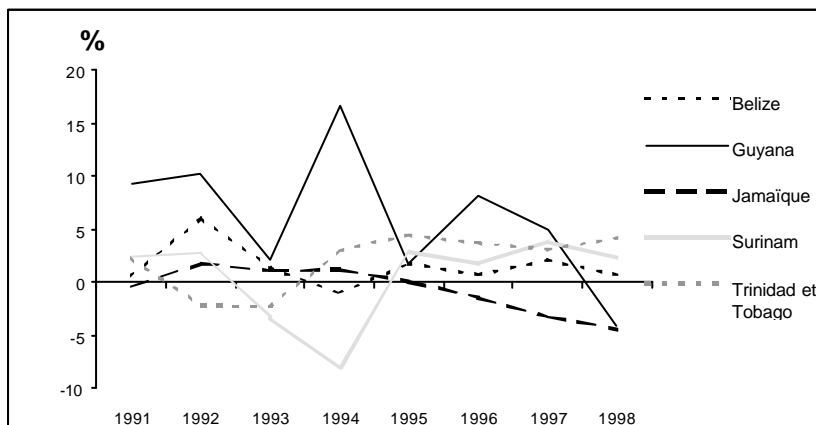
Bolivie : secteur privé de La Paz ; Pérou : secteur privé de Lima

\* estimations pour les trois premiers trimestres

### 2.4-MCAC

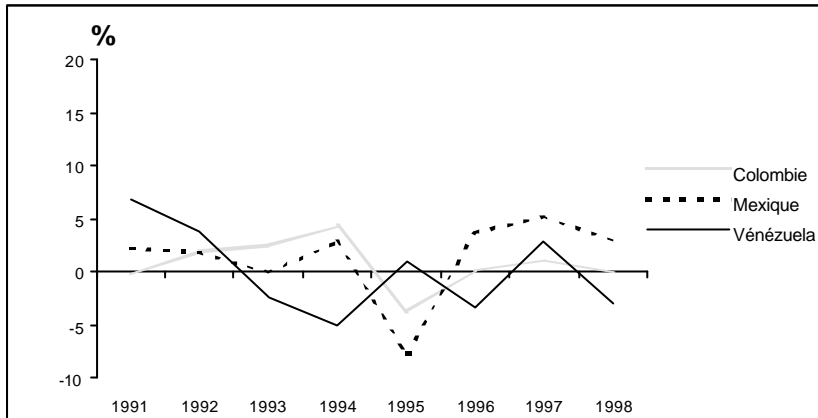


### 2.5-CARICOM



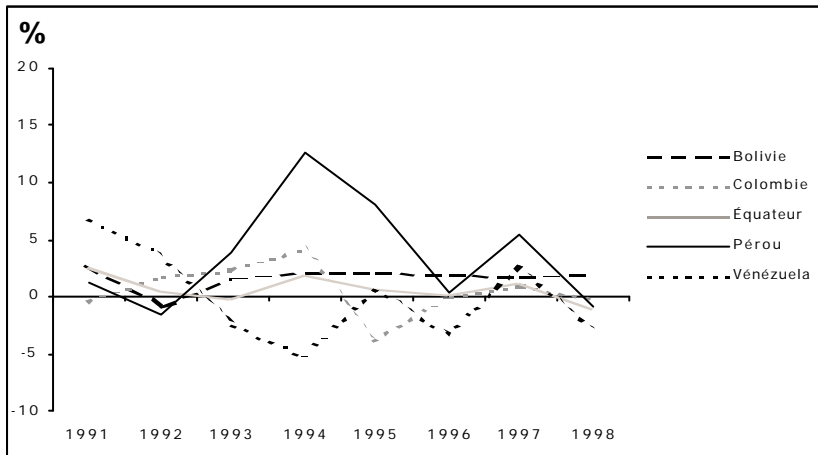
Malgré les accords régionaux signés et le développement des échanges intrarégionaux qui en a résulté, l'intégration économique reste encore trop souvent limitée et trop localisée. Les rapports, parfois étroits, qui existent avec les États-Unis, ou encore avec l'Asie ou l'Europe sont un autre facteur qui permet d'expliquer pourquoi il n'y a pas de synchronisme généralisé dans les conjonctures en Amérique latine et dans la Caraïbe, mais plutôt des conjonctures qui évoluent soit de manière autonome, soit dans la même direction lorsque les liens commerciaux sont importants, soit encore dans la même direction mais selon des trajectoires qui peuvent être malgré tout différentes. Et ceci est observable non seulement d'un groupe régional à l'autre, mais également à l'intérieur de chacun des groupes en question, le cas du MERCOSUR étant particulièrement notable à cet égard.

## 2.6-Groupe des trois



Le tableau 3 nous donne, la part en pourcentage du PIB du pays, des exportations et des importations vers et en provenance d'un certain nombre de pays de l'Hémisphère occidental. Il nous indique également le degré d'ouverture des pays en question. On relève que les exportations vers le Brésil représentaient, en 1997, 2,4% du PIB de l'Argentine, 6,1% du PIB du Paraguay et 6,7% du PIB de l'Uruguay. En ce qui a trait aux importations, les pourcentages étaient, respectivement, de 2,1%, 11,6% et 4%.

## 2.7-Communauté andine



Les exportations du Canada vers les États-Unis représentaient 28,3% du PIB; celles du Mexique, 23,5%. Quant aux importations en provenance des États-Unis, les pourcentages étaient, respectivement, de 21,1% et 20,4%. Par contre les exportations des États-Unis vers le Canada et le Mexique ne représentent qu'à peine 1,9% de leur PIB dans le premier cas et 1,1% dans le second cas. En ce qui concerne le poids des importations dans l'économie des États-Unis, celles en provenance Canada ne représentent que 1,9% du PIB et celles en provenance du Mexique que 0,9%.

## 3-PERSPECTIVES COMMERCIALES INTRARÉGIONALES

**Tableau 3. Commerce intrarégional : pays choisis d'Amérique du Nord et du Sud**

### 3.1. Exportations vers les autres pays

en pourcentage du PIB du pays exportateur, 1997

Pays exportateurs	Arg.	Brésil	Parag.	Urug.	Chili	Col.	Ven.	Mex.	Can.	É.-U.	Total
Argentine	*	2,4	0,2	0,2	0,5	0,1	0,1	0,1	0,0	0,6	7,8
Brésil	0,9	*	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	1,2	6,7
Paraguay	2,0	6,1	*	0,3	0,5	0,0	0,2	0,1	0,0	0,6	15,8
Uruguay	1,8	4,7	0,3	*	0,3	0,1	0,1	0,2	0,1	0,8	13,6
Chili	1,0	1,2	0,1	0,1	*	0,4	0,2	0,5	0,2	3,5	22,2
Colombie	0,1	0,1	0,0	0,0	0,2	*	0,9	0,1	0,2	4,8	12,3
Venezuela	0,1	1,2	0,0	0,1	0,3	1,6	*	0,5	0,8	14,8	28,7
Mexique	0,1	0,2	0,0	0,0	0,2	0,1	0,2	*	0,5	23,5	27,4
Canada	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	*	28,3	34,0
États-Unis	0,1	0,2	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,9	1,9	*	8,5

Total : exportations mondiales

### 3.2. Importations en provenance des autres pays

en pourcentage du PIB du pays importateur, 1997

Pays importateurs	Arg.	Brésil	Parag.	Urug.	Chili	Col.	Ven.	Mex.	Can.	É.-U.	Total
Argentine	*	2,1	0,1	0,1	0,5	0,1	0,1	0,2	0,1	1,9	9,3
Brésil	1,0	*	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,2	1,8	7,7
Paraguay	5,6	11,6	*	0,6	0,7	0,2	0,1	0,2	0,1	11,3	34,5
Uruguay	3,9	4,0	0,1	*	0,3	0,0	0,4	0,3	0,1	2,2	18,5
Chili	2,4	1,6	0,1	0,1	*	0,3	0,4	1,4	0,6	5,6	24,7
Colombie	0,2	0,5	0,0	0,0	0,3	*	1,7	0,6	0,5	5,6	16,0
Venezuela	0,4	0,9	0,0	0,0	0,2	1,0	*	0,8	0,7	7,5	16,6
Mexique	0,1	0,2	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	*	0,5	20,4	27,3
Canada	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,8	*	21,1	31,2
États-Unis	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,2	1,1	2,1	*	11,1

Total : importations mondiales

Source : IMF, *Direction of Trade Statistics Quarterly*, Mars 1999 ; *World Economic Outlook*, Data Base, mai 1999.